

7.2 Recommandations de la Commission sur les données probantes

Les chapitres précédents offrent le contexte, les problèmes, les solutions potentielles et le vocabulaire partagé qui sous-tendent les recommandations qui suivent. Ces chapitres peuvent être utilisés par de nombreuses personnes, pas seulement par celles qui sont en mesure d'agir. Cependant, nous nous concentrons ici sur ceux qui sont les mieux placés pour apporter les changements nécessaires afin de garantir que les données probantes soient systématiquement utilisées pour relever les défis sociétaux. Cela comprend principalement :

- les organisations multilatérales telles que le système des Nations Unies, les banques multilatérales de développement, l'Organisation de coopération et de développement économiques, le G20 et d'autres
- les décideurs des gouvernements nationaux et infranationaux
- les leaders organisationnels, professionnels et citoyens
- les intermédiaires de données probantes, y compris ceux qui ne jouent pas actuellement le rôle d'intermédiaires de données probantes (comme les journalistes pour la plupart)
- les producteurs de données probantes, en particulier les unités axées sur l'impact engagées dans la production et le soutien à l'utilisation d'analyses de données, de modélisation, d'évaluation, de recherche comportementale/de mise en œuvre, d'informations qualitatives, de synthèses de données probantes, d'évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et de lignes directrices.

Nous donnons ici un aperçu des 24 recommandations de la Commission sur les données probantes dans une infographie, puis nous les expliquons dans le tableau ci-dessous. Les huit recommandations les plus importantes – 1, 3, 4, 5, 13, 14, 15 et 24 – sont en caractères gras. Leur importance découle de la manière dont elles fournissent le cadrage [1, 4, 13], les structures et les processus [5, 14, 15], les responsabilités [3] ou le financement [24] desquels tant d'autres actions peuvent découler. À titre de rappel, nous utilisons les termes « données probantes » dans ces recommandations (comme dans le reste du rapport) pour désigner les données probantes issues de la recherche, et plus précisément les huit formes de données probantes décrites au chapitre 4 (analyse de données, modélisation, évaluation, recherche comportementale / mise en œuvre, informations qualitatives, synthèses de données probantes, évaluation de technologie/analyse coût-efficacité et lignes directrices). Nous utilisons les « meilleures données probantes » pour signifier – dans un contexte national (ou infranational) spécifique – les données probantes nationales (ou infranationales) tirées des meilleures études disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris dans ce contexte) et les données probantes mondiales des meilleures synthèses de données probantes disponibles (c'est-à-dire ce qui a été appris du monde entier, y compris comment cela varie selon les populations et les contextes).



Tous ceux qui peuvent agir

Deux recommandations, l'une est un **appel à l'action** [1] et la seconde est une proposition de nouvelle norme pour répondre – ou pour demander des données probantes – à chaque fois qu'une allégation est faite (par exemple, cette intervention fonctionnelle) [2]



Organisations multilatérales

Deux recommandations, l'une appelant à une **résolution des organisations multilatérales** [3] et la seconde à un **rapport phare** [4]



Décideurs gouvernementaux

Sept recommandations :

- quatre recommandations appelant à des **systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes** adaptés à leurs objectifs (et à des infrastructures de données probantes plus larges) [5], du personnel d'appui aux données probantes et des partenariats [6], des conseillers scientifiques [7] et des organismes consultatifs [8]
- une recommandation en appelant à la constitution d'un corpus de données probantes plus diversifié [9]
- deux recommandations liées à la science ouverte [10] et à l'intelligence artificielle [11]



Intermédiaires de données probantes

Trois recommandations :

- une recommandation adressée aux **intermédiaires de données probantes** [14], et une autre adressée aux **plateformes d'information et de médias sociaux** [15]
- une recommandation, plus générale, appelant à être plus réactif afin de faire les liens entre les questions auxquelles nous faisons face et les meilleures données probantes disponibles [16]



Producteurs de données probantes

Sept recommandations :

- cinq recommandations abordant leurs rôles afin de : 1) combler les lacunes et adhérer aux normes [17]; 2) répondre, référer ou travailler avec d'autres [18]; 3) apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs [19]; 4) être prêt à pivoter pour faire face aux urgences mondiales [20]; et 5) rendre les données probantes plus compréhensibles [21]
- une recommandation adressée spécifiquement aux institutions académiques [22], et une autre adressée aux journaux scientifiques [23]



Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

Deux recommandations :

- une recommandation en appelant à chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axés sur l'impact à contribuer de manière significative à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes [12]
- une recommandation appelant les citoyens à considérer les nombreuses façons dont ils peuvent utiliser les meilleures **données probantes dans la vie quotidienne**, et à envisager de soutenir les politiciens (et autres) qui permettent de le faire [13]



Bailleurs de fonds

Une recommandation appelant à **dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, sur le soutien aux données probantes**, en particulier sur les systèmes nationaux (et infranationaux) de soutien aux données probantes et des infrastructures de données probantes plus larges [24]

La Commission sur les données probantes propose les 24 recommandations suivantes. Pour identifier plus facilement les huit recommandations les plus importantes – **1** **3** **4** **5** **13** **14** **15** et **24** – elles sont précédées d'un cercle de couleur contenant le numéro de la recommandation et contenues dans une zone de texte avec une bordure extérieure de la même couleur. Pour chaque recommandation, nous énumérons les sections connexes du rapport qui fournissent le contexte, les concepts ou le vocabulaire qui la sous-tendent (dans l'ordre où elles sont présentées). Le cas échéant, nous répertorions également les rapports mondiaux alignés sur une recommandation de la Commission sur les données probantes. Les rapports des commissions mondiales sont généralement alignés qu'avec une partie seulement d'une recommandation ou sa justification (par exemple, être attentif à l'équité, investir dans certaines formes de données probantes telles que l'évaluation et demander des comptes aux décideurs), tandis que les rapports d'autres entités mondiales ont tendance à être plus complètement alignés.



Tous les décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact

1

Appel à l'action — Les décideurs, les intermédiaires de données probantes et les producteurs de données probantes axés sur l'impact doivent reconnaître l'ampleur et la nature du problème.

Les données probantes – sous les huit formes abordées dans ce rapport – ne sont pas systématiquement utilisées par les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens pour relever équitablement les défis sociétaux. Au lieu de cela, les décideurs s'appuient trop souvent sur des systèmes informels de retour d'information inefficaces (et parfois nuisibles). Il en résulte de mauvaises décisions qui ne permettent pas d'améliorer les vies, causent des dommages évitables aux citoyens et gaspillent les ressources.

La cohorte de décideurs qui ont été impliqués dans la prise de décision sur la pandémie de COVID-19, en particulier les décideurs gouvernementaux de haut niveau, a désormais une expérience directe de l'utilisation de nombreuses formes de données probantes et de l'exploitation de stratégies qui soutiennent son utilisation. Ils ont également une expérience directe des défis qui peuvent survenir, conduisant à ignorer ou à utiliser à mauvais escient les données probantes. Ils peuvent également avoir entendu parler des soutiens aux données probantes disponibles pour leurs pairs dans d'autres pays, tels que les synthèses vivantes de données probantes, et se demander pourquoi ils ne sont pas disponibles ou utilisés dans leur propre pays. Cette cohorte est particulièrement bien placée pour systématiser ce qui a bien fonctionné avant et pendant la pandémie, et pour construire ou améliorer le système de soutien aux données probantes de leur pays respectif de manière à remédier à ce qui ne s'est pas bien passé.

Sections connexes: **4.13** Faiblesses dans de nombreux systèmes de soutien aux données probantes sur la COVID-19 | **6.2** Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **4.1** Types de données probantes généralement rencontrées dans la prise de décision | **4.7** Produits vivants de données probantes

2

Nouvelle norme pour la demande en données probantes — Tous les décideurs doivent prêter attention lorsqu'une allégation est faite et s'enquérir de la qualité et de l'applicabilité des données probantes sur lesquelles l'allégation est fondée. Les experts et autres personnes qui font des allégations (par exemple, cette intervention fonctionne) se fient parfois à leurs expériences personnelles ou à un sous-ensemble des données probantes disponibles. Ils peuvent être trop confiants dans ce qu'ils pensent savoir. Au lieu de se fier aux experts comme seule source de données probantes, les décideurs peuvent se tourner vers les meilleures sources de données probantes, telles que les « guichets uniques » contenant des synthèses de données probantes qui ont été organisées en utilisant une taxonomie appropriée, et qui ont chacune été évaluées pour la qualité, la mise à jour et d'autres facteurs pertinents pour la décision. Ils peuvent engager des experts dans d'autres rôles, tels que travailler sur ce que signifient des synthèses de données probantes spécifiques pour une juridiction donnée et remettre en question les façons de penser avec différentes formes de données probantes.

Sections connexes: 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | 4.8 Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | 4.11 Méinformation et infodémie



Organisations multilatérales

3

Résolution par des organisations multilatérales — L'ONU, le G20 et d'autres organisations multilatérales devraient approuver une résolution qui engage ces organisations multilatérales et leurs États membres à élargir leur conception des données probantes et à soutenir les biens publics mondiaux liés aux données probantes et les capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes. Le « quintette du changement » destiné à soutenir la transformation de l'ONU de 2021 à 2025 comprend explicitement l'analyse de données et la recherche comportementale/ de mise en œuvre, inclut implicitement l'évaluation (sous « orientation sur les performances et les résultats »), mais ne dit rien sur les autres formes de données probantes nécessaires.(1) L'ONU et d'autres organisations multilatérales (y compris les commissions mondiales qu'elles parrainent) continuent de s'appuyer sur le modèle de « l'expert sait mieux que quiconque ». La revitalisation du Conseil consultatif scientifique du Secrétaire général de l'ONU offre l'occasion de faire mieux.(2) Il y a beaucoup à apprendre des organisations qui ont mis au point des approches plus systématiques et transparentes pour l'utilisation des données probantes, comme le Comité d'examen des lignes directrices de l'Organisation mondiale de la Santé (qui élabore des orientations normatives) et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat des Nations Unies.

Sections connexes: 4.2 Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 5.5 Utilisation des synthèses de données probantes dans le travail des entités des Nations Unies | 7.1 Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | **Rapports alignés:** (3)

4

Rapport phare — La Banque mondiale devrait consacrer un prochain rapport sur le développement dans le monde à fournir la conception de l'architecture des données probantes nécessaires aux niveaux mondial, régional et national, y compris les investissements requis dans les biens publics mondiaux liés aux données probantes et dans des capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser des données probantes. Les mesures prises par la Banque mondiale pour devenir la « banque du savoir » ont été trop timides. Leur travail à ce jour a mis l'accent sur certaines formes de données probantes (par exemple, l'analyse de données) et ignore largement d'autres (par exemple, la synthèse de données probantes). Un rapport phare peut établir un langage commun sur les données probantes et l'utilisation des données probantes que tout le monde – décideurs, intermédiaires de données probantes et producteurs de données probantes axés sur l'impact – peut utiliser. Il peut également présenter les nombreuses étapes nécessaires pour faire mieux, y compris le rôle de la Banque mondiale, ainsi que les rôles de ses partenariats mondiaux et d'autres agences des Nations Unies, dans le soutien des biens publics mondiaux liés aux données probantes, comme les synthèses de données probantes.

Sections connexes: 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 1.6 Chronologie des principaux développements dans l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux | **Rapports alignés:** (4)



5

Systèmes nationaux (et infranationaux) d'appui aux données probantes — Chaque gouvernement national (et infranational) devrait revoir son système existant de soutien aux données probantes (et son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et rendre compte publiquement de ses progrès. Par exemple, de nombreux gouvernements ne disposent pas d'un bureau de coordination des données probantes, d'une unité d'analyse comportementale, d'un manuel d'utilisation des données probantes et des mesures associées, et d'autres caractéristiques d'un système idéal de données probantes (comme décrit dans la **section 4.14**). Chaque gouvernement peut également revoir ses structures et processus clés (par exemple, la budgétisation, la planification, le suivi et la vérification) pour formaliser les «voies d'accès» pour les données probantes. Sans un bon système de soutien aux données probantes, le personnel n'aura pas les capacités, les opportunités et les motivations d'utiliser les données probantes dans l'élaboration des politiques gouvernementales.

Certains gouvernements peuvent choisir de formaliser le tout dans une législation, comme la loi américaine Foundations for Evidence-Based Policymaking Act. De nombreux gouvernements peuvent également soutenir l'utilisation de données probantes dans le travail quotidien des leaders organisationnels et des professionnels, ainsi que dans la vie quotidienne des citoyens, et peuvent explicitement respecter les droits et les modes de connaissance autochtones dans leurs efforts.

Sections connexes: **4.14** Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **3.3** Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | **4.10** Droits et modes de connaissances autochtones | **Rapports alignés:** (3)

6

Personnel, partenariats et autres ressources — Les décideurs gouvernementaux doivent s'assurer que les branches exécutives et législatives du gouvernement ont accès au personnel, aux partenariats et aux autres ressources nécessaires à l'appui des données probantes. Le personnel chargé des politiques, des programmes, des techniciens et des bibliothèques impliqués dans le soutien aux décideurs gouvernementaux (c'est-à-dire le personnel qui fournit la «capacité d'absorption» aux données probantes au sein du gouvernement) doivent se tenir au courant de l'évolution de l'utilisation des données probantes. Ils doivent avoir des partenariats (pouvant inclure des accords d'assistance technique) avec des producteurs de données probantes et des intermédiaires spécialisés qui complètent leurs capacités internes, et les autres ressources nécessaires pour appliquer ces capacités (par exemple, l'accès aux documents en ligne).

Sections connexes: **3.3** Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données probantes | **5.3** Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | **6.2** Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3-5)

7

Conseillers scientifiques — Les décideurs gouvernementaux devraient sélectionner leurs conseillers scientifiques en fonction de leur capacité à trouver, contextualiser et communiquer diverses formes de données probantes, et à maintenir un système de soutien aux données probantes hautement performant. De nombreux conseillers scientifiques sont plutôt sélectionnés en fonction de leurs contributions scientifiques passées ou de leurs relations avec de hauts fonctionnaires. Tout comme le personnel politique et autres membres du personnel, les conseillers scientifiques doivent se tenir au courant des nombreux développements dans l'utilisation des données probantes. Cela comprend les huit formes de données probantes abordées dans ce rapport, des données probantes provenant de la santé, des sciences naturelles et sociales, et des données probantes provenant de tous les secteurs. Bon nombre de ces formes de données probantes sont désormais disponibles en tant que produits vivants de données probantes.

Sections connexes: **3.3** Les décideurs gouvernementaux et le contexte de leur utilisation des données | **4.14** Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **4.2** Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | **4.7** Produits vivants de données probantes

8

Organismes consultatifs— **Les décideurs gouvernementaux devraient obliger les organismes consultatifs à des normes plus élevées dans leur utilisation des données probantes.** De nombreux organismes consultatifs n'utilisent pas une combinaison des meilleures données probantes locales (par exemple, l'analyse de données au niveau national ou infranational) et des synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial, ou n'associent pas la bonne forme de données probantes à la bonne question. Ils n'utilisent généralement pas de processus délibératifs solides, notamment en donnant la parole aux personnes qui peuvent apporter une perspective d'équité pour interpréter ce que les données probantes signifient pour des groupes particuliers. Ils ne font généralement pas non plus la distinction entre leurs recommandations fondées sur les meilleures données probantes et celles qui ne le sont pas.

Sections connexes: **4.4** Interaction entre les données probantes locales et mondiales | **4.3** Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | **1.7** Considérations d'équité | **4.5** Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité

9

Construire un corpus de données probantes plus diversifié — **Les décideurs gouvernementaux devraient compléter leur soutien général à la collecte et au partage de données par un soutien spécifique à un corpus de données probantes plus diversifié pouvant éclairer la prise de décision de manière soucieuse de l'équité.** Les rapports des commissions mondiales vantent systématiquement la valeur des « big data ». Ils sont toutefois largement silencieux sur la nécessité d'une meilleure utilisation des données probantes existantes sous toutes ses formes, de constituer un corpus de données probantes diversifié à travers tous leurs investissements proposés et d'améliorer le rapport signal sur bruit dans le partage des données probantes existantes de celles qui sont nouvelles.

Sections connexes: **7.1** Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | **4.3** Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | **4.5** Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | **1.7** Considérations d'équité | **Rapports alignés:** (4; 6-13)

10

Science ouverte — **Les décideurs gouvernementaux devraient encourager la science ouverte en tant que catalyseur clé pour l'utilisation des données probantes dans la prise de décision.** Le partage de données anonymisées, d'échantillons physiques et de logiciels (comme ceux utilisés en modélisation) - tout en garantissant la mise en place de normes appropriées pour garantir la confidentialité des données - permet de nombreux types d'analyse de données et de nombreuses évaluations. S'attaquer aux facteurs qui conduisent les chercheurs financés par des fonds publics à placer des biens publics mondiaux tels que les synthèses de données probantes derrière les « murs payants » des éditeurs aidera les décideurs et les intermédiaires de données probantes, ainsi que d'autres producteurs de données probantes, à accéder aux données probantes dont ils ont besoin.

Sections connexes: **6.1** Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (14)

11

Intelligence artificielle — **Les décideurs gouvernementaux doivent veiller à ce que les systèmes réglementaires et les systèmes de validation continue de l'intelligence artificielle (IA) optimisent les avantages de l'IA pour les systèmes de soutien aux données probantes et en minimisent les inconvénients.** L'apprentissage automatique et d'autres approches ont créé de nouvelles opportunités significatives dans l'analyse de données, la synthèse des données probantes et d'autres formes de données probantes, mais ont également un potentiel important de nuire. Par exemple, ces approches peuvent par inadvertance perpétuer ou augmenter le risque de discrimination. Les décideurs politiques peuvent travailler avec les chercheurs pour s'assurer que ces méthodes analytiques soient rapportées de manière transparente, reproduites judicieusement, et interprétées et utilisées de manière appropriée. En particulier, la capacité à tirer des inférences causales est souvent surestimée, ce qui conduit à des interprétations et à une utilisation inappropriées dans la prise de décision.

Sections connexes: **4.7** Produits vivants de données probantes | **Rapports alignés:** (15)



Leaders organisationnels, professionnels et citoyens

12

Contributions d'associations organisationnelles, d'organismes professionnels et de groupes de la société civile — **Chaque association organisationnelle, organisme professionnel et groupe de la société civile axé sur l'impact devrait revoir ses contributions à son système national (ou infranational) de soutien aux données probantes (et à son infrastructure de données probantes plus large), combler les lacunes à la fois à l'interne et par le biais de partenariats, et faire rapport à ses membres sur leurs progrès.** La plupart des organisations et pratiquement tous les professionnels et citoyens doivent pouvoir s'appuyer sur un système de soutien aux données probantes qui répond à leurs besoins tout en traitant les conflits d'intérêts et les biais d'interprétation. Les organismes professionnels (comme ceux qui représentent et soutiennent les commissions scolaires) peuvent devenir des éléments clés d'un système national (et infranational) d'appui aux données probantes. Les groupes de la société civile peuvent également tenir ces groupes imputables de la manière dont ils soutiennent l'utilisation des données probantes pour relever les défis sociétaux.

Sections connexes: **3.4** Les leaders organisationnels et le contexte de leur utilisation des données probantes | **3.5** Les professionnels et le contexte de leur utilisation des données probantes | **3.6** Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes | **4.14** Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **Rapports alignés:** (11; 16; 17)

13

Données probantes au quotidien — **Les citoyens devraient envisager de prendre des décisions concernant leur bien-être et celui de leur famille sur la base des meilleures données probantes; dépenser leur argent pour des produits et des services qui sont étayés par les meilleures données probantes; faire du bénévolat et donner de l'argent à des initiatives qui utilisent des données probantes pour prendre des décisions sur ce qu'ils font et comment ils le font; et soutenir les politiciens qui s'engagent à utiliser les meilleures données probantes pour relever les défis sociétaux et qui s'engagent (avec d'autres) à soutenir l'utilisation des données probantes dans la vie de tous les jours.** Les décideurs gouvernementaux, entre autres, doivent veiller à ce que les citoyens aient accès aux meilleures données probantes, à des allégations vérifiées et à des ressources et des sites Web simples à utiliser pour faire des choix éclairés à tout moment, pas seulement pendant les crises mondiales. Ils doivent également aider à renforcer la littératie des citoyens quant aux médias et à l'information, fournir la transparence nécessaire pour que les citoyens sachent quand les décisions, les services et les initiatives sont basés sur les meilleures données probantes, et plus généralement créer une culture où les données probantes sont comprises, valorisées et utilisées.

Sections connexes: **3.6** Les citoyens et le contexte de leur utilisation des données probantes | **4.11** Médisinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (3; 5; 10; 16; 18; 19)



Intermédiaires de données probantes

14

Intermédiaires de données probantes — **Des intermédiaires de données probantes devraient intervenir pour combler les lacunes laissées par les gouvernements, assurer la continuité si le roulement du personnel au sein des gouvernements est fréquent et tirer parti des liens solides avec les réseaux mondiaux.** Les intermédiaires de données probantes font le pont entre les décideurs et les producteurs de données probantes, soutenant les premiers avec les meilleures données probantes et les seconds avec des idées et des opportunités pour avoir un impact avec des données probantes. À l'instar des conseillers scientifiques gouvernementaux, les intermédiaires doivent être en mesure de trouver et de communiquer diverses formes de données probantes et de maintenir (au moins en partie) un système de soutien aux données probantes hautement performant. La pandémie de COVID-19 a montré - dans certains pays et à certains moments - la valeur des intermédiaires s'associant aux leaders communautaires pour engager ceux qui ont pu être mal servis dans le passé par des données probantes qui ont été produites, partagées ou utilisées de manière inappropriée.

Sections connexes: **5.1** Types d'intermédiaires de données probantes | **5.3** Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | **4.2** Définitions des types de données probantes qui sont généralement rencontrées | **4.14** Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | **1.7** Considérations d'équité | **Rapports alignés:** (8; 20)

15

Plateformes d'information et de médias sociaux — Les plateformes d'information et de médias sociaux doivent établir des relations avec des intermédiaires de données probantes qui peuvent aider à tirer parti des meilleures sources de données probantes, et avec des producteurs de données probantes qui peuvent aider à communiquer efficacement les données probantes, ainsi que garantir que leurs algorithmes présentent les meilleures données probantes et combattent la désinformation. Les journalistes et les vérificateurs de faits doivent se familiariser avec les synthèses de données probantes et les utiliser pour poser des questions spécifiques sur les données probantes qui leur sont présentées et sur toutes les « autres choses » qui peuvent être proposées comme substitut aux meilleures données probantes. La familiarisation avec les synthèses de données probantes comprend : l'importance de contextualiser et de situer les nouvelles études dans un ensemble plus large de données probantes ; la raison de préférer les synthèses d'études de haute qualité aux études primaires qui peuvent être petites et mal exécutées ; le concept d'incertitude scientifique ; la nature évolutive des données probantes et leur lien avec les lignes directrices émergentes ; l'importance et le rôle des préjugés et des conflits d'intérêts ; et l'importance d'éviter de rapporter les informations de manière biaisée.

Sections connexes: 5.1 Types d'intermédiaires de données probantes | 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales | 4.8 Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses) | 4.11 Désinformation et infodémie | **Rapports alignés:** (21; 22)

16

Appariement opportun et adapté des meilleures données probantes à la question posée — Tous les intermédiaires de données probantes devraient - en temps opportun et de manière réactive - soutenir l'utilisation des meilleures données probantes pour répondre aux questions auxquelles nous faisons face (ou qui devraient être posées compte tenu du domaine d'intérêt du décideur). Certaines formes de données probantes peuvent aider à répondre à une question sur un problème (par exemple, l'analyse de données); d'autres peuvent aider à répondre à une question sur les options pour résoudre un problème ou sur une stratégie de mise en œuvre (par exemple, l'évaluation des avantages, des inconvénients et des coûts). Les synthèses des meilleures données probantes au niveau mondial doivent être complétées par les meilleures données probantes locales, ainsi que par d'autres formes d'analyse (par exemple, l'analyse des politiques publiques, des systèmes et de la politique) qui peuvent aider à comprendre les facteurs contextuels qui influencent l'utilisation des données probantes et la manière dont elles sont utilisées. De nouveaux produits novateurs seront nécessaires pour présenter diverses formes de données probantes.

Sections connexes: 4.3 Faire correspondre les questions liées aux décisions aux types de données probantes | 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales



Producteurs de données probantes qui sont axés sur l'impact

17

Comblent les lacunes et adhèrent aux normes — Les groupes de données probantes doivent anticiper et combler les lacunes et adhérer aux normes des différentes formes de données probantes. Trop de sujets prioritaires n'ont pas de synthèse de données probantes disponibles, et trop de sujets ont trop de synthèses de données probantes disponibles. De nombreuses synthèses de données probantes sont de faible qualité et obsolètes. Cela est vrai près de deux ans après le début de la pandémie mondiale de COVID-19.

Sections connexes: 4.6 Couverture, qualité et récence des synthèses de données probantes | 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | **Rapports alignés:** (3; 23)

18

Répondre, référer ou travailler avec les autres — **Les groupes de données probantes doivent miser sur leurs avantages comparatifs, collaborer avec des groupes qui ont des avantages comparatifs complémentaires et aider à construire un meilleur système de soutien aux données probantes dans leur pays et une meilleure architecture mondiale des données probantes.** Les groupes de données probantes peuvent répondre aux types de questions qui correspondent le mieux aux formes de données probantes qu'ils produisent. Ils peuvent renvoyer d'autres questions à d'autres groupes. Ils peuvent également adopter une orientation d'impact collectif et travailler en collaboration avec d'autres groupes pour produire des produits de données probantes plus intégratifs. Ces produits de données probantes peuvent combiner des données probantes sous les nombreuses formes décrites dans ce rapport, des données probantes provenant de la santé, des sciences naturelles et sociales, et des données probantes provenant de tous les secteurs. Les groupes de données probantes peuvent apporter un jugement, de l'humilité et de l'empathie à tout ce qu'ils font, et encourager ceux qui partagent et utilisent des données probantes à faire de même.

Sections connexes: 4.3 Faire correspondre les questions liées aux décisions aux formes de données probantes | 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3)

19

Apprendre des groupes de données probantes dans d'autres secteurs— **Les groupes de données probantes devraient être ouverts à adapter des innovations d'autres secteurs.** Cochrane a été le pionnier de nombreuses approches pour synthétiser des études sur ce qui fonctionne en santé, y compris des synthèses vivantes de données probantes. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été le pionnier de nombreuses approches pour modéliser les changements climatiques induits par l'homme sur de longs horizons temporels. Cochrane et le GIEC peuvent apprendre les uns des autres, et d'autres groupes peuvent apprendre d'eux.

Sections connexes: 4.4 Interaction entre les données probantes locales et mondiales | 4.7 Produits vivants de données probantes

20

Être prêt à pivoter pour répondre aux urgences mondiales— **Les groupes de données probantes doivent s'assurer qu'ils ont la souplesse nécessaire pour pivoter vers de nouveaux sujets lorsque des urgences mondiales surviennent.** De nombreuses commissions mondiales sur la COVID-19 plaident en faveur de la recherche fondamentale sur les vaccins, les diagnostics et les thérapies. Ils sont toutefois silencieux sur la nécessité de le faire pour les nombreuses formes de données probantes qui détermineront si ces produits parviennent aux personnes qui en ont besoin. Les groupes de données probantes axés sur ces questions plus larges retourneront inévitablement à leurs domaines d'intérêt existants, mais doivent être prêts à s'adapter de nouveau pour se concentrer sur une pandémie ou une autre urgence mondiale. Les commissions mondiales sont également silencieuses sur la nécessité de disposer de protocoles pour les essais contrôlés randomisés et d'autres conceptions d'études, ainsi que de systèmes nationaux de soutien aux données probantes et d'une architecture mondiale de données probantes plus large, « prête à l'emploi » ou déjà en cours d'utilisation.

Sections connexes: 7.1 Leçons tirées d'une analyse des recommandations d'autres commissions mondiales | 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes

21

Rendre les données probantes plus compréhensibles — **Les groupes de données probantes devraient préparer des « produits dérivés » qui communiquent ce que nous savons (et avec quel degré de certitude en sommes-nous certains) de manière plus compréhensible pour leurs publics cibles.** Étant donné qu'il n'existe pas de normes de qualité pour la modélisation comme elles le font pour d'autres formes de données probantes, les modélisateurs doivent partager publiquement suffisamment de détails sur leur modèle pour permettre à d'autres de l'évaluer (par exemple, structure du modèle, données utilisées, cohérence, et logiciel ou outil utilisé). Les considérations de communication incluent les besoins d'information des décideurs, des formats qui permettent de saisir facilement les messages clés et d'approfondir s'il y a un intérêt (parfois appelé une entrée graduée ou « graded entry » en anglais), une formulation en langage simple et une traduction dans d'autres langues.

Sections connexes: 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | 5.3 Stratégies utilisées par les intermédiaires de données probantes | **Rapports alignés:** (24)

22

Responsabilités des établissements universitaires— Les établissements universitaires et leurs bailleurs de fonds publics devraient inciter les membres du corps professoral à contribuer à leur système national (ou infranational) de soutien aux données probantes et aux biens publics mondiaux liés aux données probantes. Les incitatifs existants ont tendance à récompenser uniquement les subventions et les publications évaluées par des pairs, ainsi qu'à être le premier à publier sur un sujet plutôt que de contribuer à des études plus complètes. Certains pays utilisent des exercices périodiques d'évaluation des institutions pour attirer davantage l'attention sur l'impact des données probantes (par exemple, le Research Excellence Framework du Royaume-Uni). Des incitatifs supplémentaires peuvent récompenser le travail nécessaire pour obtenir un impact (par exemple, l'engagement et la réactivité vis-à-vis des décideurs) et pour étayer les meilleures données probantes (par exemple, donner la priorité à la qualité par rapport à la quantité de publications et communiquer des informations à partir d'ensembles de données probantes plutôt que de leurs propres études individuelles). L'intérêt pour la visibilité auprès des bailleurs de fonds et des philanthropes encourage à se concentrer sur les communiqués de presse et les interviews dans les médias pour des études primaires plutôt que sur les meilleures données probantes « prêtes pour les heures de grande écoute ».

Sections connexes: 5.4 Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes | 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | 4.8 Meilleures données probantes par rapport à d'autres choses (et comment tirer le meilleur parti des autres choses)

23

Responsabilités des journaux scientifiques — Les éditeurs de journaux scientifiques devraient améliorer la manière dont ils soutiennent l'utilisation des meilleures données probantes. Les journaux scientifiques peuvent rendre obligatoire l'utilisation de lignes directrices pour la rédaction des articles et de listes de contrôle pour l'évaluation critique faite par les examinateurs, comment les études primaires doivent être présentées dans le contexte de synthèses de données probantes et le partage de données brutes anonymisées provenant des études. Ils peuvent également s'engager à publier des rapports de recherche et des études de réplification non positifs, en évitant les biais et en agissant rapidement lorsqu'ils sont informés d'une inconduite scientifique. Les journaux doivent trouver un moyen de publier en temps opportun des mises à jour des produits vivants de données probantes. Les journaux doivent également s'assurer que les retards de publication n'entravent jamais le partage public des données probantes qui sont nécessaires de toute urgence pour la prise de décision (et réciproquement que le partage public n'empêche pas une publication ultérieure dans un journal).

Sections connexes: 5.4 Conditions qui peuvent aider et entraver le travail des intermédiaires de données probantes | 4.5 Distinguer les données probantes de grande qualité des données probantes de faible qualité | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes



Bailleurs de fonds

24

Financement — Les gouvernements, les fondations et les autres bailleurs de fonds devraient dépenser « plus intelligemment », et idéalement plus, pour le soutien aux données probantes. Ils peuvent s'engager à garantir que 1 % du financement est alloué aux infrastructures de données probantes nationales (et infranationales) avec une part raisonnable au système de soutien aux données probantes et au système de mise en œuvre des données probantes, comme décrit dans la **section 4.14**. Ils peuvent surveiller l'observance aux normes. Ils peuvent s'assurer que 10 % de ce financement est alloué à des biens publics mondiaux liés aux données probantes si cette responsabilité n'est pas assumée par des organisations multilatérales telles que la Banque mondiale et d'autres agences des Nations Unies. Les gouvernements des pays à revenu élevé et les bailleurs de fonds mondiaux peuvent consacrer 1 % de leur financement au développement international de capacités équitablement réparties pour l'utilisation des données probantes.

Sections connexes: 4.14 Caractéristiques d'une infrastructure nationale idéale de données probantes | 6.1 Biens publics mondiaux nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | 6.2 Capacités équitablement réparties nécessaires pour soutenir l'utilisation des données probantes | **Rapports alignés:** (3)

Comme l'a noté Nick Hart du Bipartisan Policy Center (dans une série de podcasts sur la US Commission on Evidence-based Policymaking, le Evidence Act, et les mémos qui l'ont suivi), il devrait y avoir un soutien bipartisan pour la production et l'utilisation des données probantes, et ce, même s'il n'y aura pas toujours d'accord bipartisan sur l'interprétation des données probantes et ce que cela signifie pour un contexte spécifique.(25)

Il est maintenant temps d'agir. Les décideurs du monde entier –les décideurs gouvernementaux, ainsi que les leaders organisationnels, professionnels et citoyens – ont besoin des meilleures données probantes pour relever les défis sociétaux. Pour nous assurer qu'ils ont ce dont ils ont besoin, nous ne devons pas simplement nous préparer à la prochaine urgence mondiale et ensuite regarder ces préparatifs être démantelés au fil du temps parce que nous passons à d'autres défis. Le monde a besoin d'une infrastructure agile, méthodologiquement solide et impartiale qui croise ceux qui apportent des connaissances de contenu spécifiques à un défi sociétal donné. Nous avons besoin de biens publics mondiaux et de capacités équitablement réparties pour produire, partager et utiliser les meilleures données probantes. Nous avons besoin des capacités, des opportunités et des motivations d'une part, et de jugement, d'humilité et d'empathie d'autre part.



Décideur gouvernemental, Andrew Leigh

Politicien chevronné apportant une formation économique et juridique à l'élaboration de politiques publiques et au débat sur les politiques publiques

Ma participation à la préparation de ce rapport et aux discussions entre les commissaires a changé ma pensée sur ce que je peux faire personnellement, ce que les pays comme le mien doivent faire et ce que j'aimerais que les organisations multilatérales fassent.

Sur le plan personnel, la **section 4.8** – les meilleures données probantes par rapport à d'autres choses – est ma section préférée. Il y a tellement de conseils avisés sur la façon de tirer le meilleur parti des « autres choses » auxquelles les élus comme moi sont régulièrement exposés, comme une prépublication, l'avis d'un expert, un groupe d'experts proposant des recommandations et une analyse comparative entre juridictions. Il y a quelques années, j'ai écrit un livre sur les essais randomisés. Maintenant, après avoir travaillé sur ce rapport, je suis encore plus passionné par le besoin d'évaluations randomisées sur les politiques. L'une des forces des essais randomisés est qu'ils sont faciles à expliquer aux citoyens. Ils nous aident à contourner les inquiétudes des citoyens concernant la « technocratie », dans laquelle les gens ordinaires ont l'impression d'être arnaqués par le biais de processus décisionnels qu'ils ne comprennent pas. La confiance dans le gouvernement ne consiste pas seulement à prendre les bonnes décisions ; il s'agit de prendre des décisions que les citoyens perçoivent comme étant justes.

Le besoin d'évaluations n'est pas un enjeu seulement pour les élites. Les données probantes sont pour tout le monde. Notre rapport propose des suggestions aux individus, aux gouvernements et aux organisations non gouvernementales. Si vous êtes une personne qui consulte les données probantes sur la cessation du tabac ou la perte de poids, vous devriez regarder des synthèses de données probantes, pas des études isolées. Si vous êtes un journaliste qui écrit sur des enjeux de santé, vous devriez visiter régulièrement Cochrane, où vous trouverez les données probantes distillées sur des milliers de sujets. Pour les médias qui traitent des politiques sociales, la Collaboration Campbell offre le même service. Notre rapport propose que les gouvernements utilisent mieux les données probantes dans leurs décisions et construisent une base de données probantes grâce à des évaluations rigoureuses. Les organisations internationales devraient se fier davantage aux données probantes, et la Banque mondiale devrait préparer un rapport phare sur les meilleures pratiques d'utilisation des données probantes.

Les organisations internationales diffèrent considérablement dans leur utilisation des données probantes. Les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat utilisent une approche très rigoureuse pour sélectionner et classer les données probantes sur le réchauffement climatique et ses conséquences. D'autres organisations internationales sont moins systématiques dans leur utilisation des données probantes, s'appuyant fréquemment sur des études primaires, ne citant que l'opinion d'experts alors qu'il existe un corpus substantiel de littérature évaluée par des pairs, ou extrapolant des données probantes dans des contextes très différents. Il ne s'agit pas d'organisations internationales voulant déformer la science - ces organisations souhaitent s'améliorer, et des experts externes peuvent les aider à le faire en évaluant leurs rapports à la lumière de leur politique respective concernant la façon d'utiliser les données probantes. Comme décrit dans la **section 5.5**, une approche de type « nommer et humilier » (« naming and shaming » en anglais) a eu un impact extrêmement positif sur l'utilisation des données probantes par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), à partir de 2007. D'autres parties du système des Nations Unies doivent suivre l'exemple de l'OMS.

Parmi les organisations philanthropiques, il est de plus en plus reconnu qu'une évaluation de haute qualité peut créer un cercle vertueux : permettre de mettre fin à des programmes inefficaces et d'étendre des programmes efficaces. Le mouvement en pleine croissance de l'altruisme efficace exige que les organisations philanthropiques produisent des données probantes rigoureuses de leur impact. Par exemple, GiveWell.org estime que deux de ses organisations caritatives les mieux évaluées – la Against Malaria Foundation et le Malaria Consortium – sauvent chacune une vie pour chaque tranche de 4500 \$ US supplémentaire qu'elles dépensent pour leurs programmes. Il s'agit d'un incitatif puissant pour les donateurs à soutenir ces organisations philanthropiques. Davantage de données probantes de l'impact direct d'autres organisations caritatives pourraient aider à stimuler une course philanthropique vers le sommet.

